



Pour la vie **Théâtre à Bout Portant**

Synopsis

Dans son petit salon coquet, une dame âgée nous transporte à travers des moments importants de sa vie. Différents objets qui peuplent son salon lui rappellent celle qu'elle a été : la femme, la conjointe, la mère, ce qu'elle a accompli, et son amour des siens et de celui qui a partagé sa vie. Et sa solitude d'à présent.

Ces sauts dans le temps dévoilent peu à peu les morceaux de son existence, elle qui fut une danseuse classique, une femme revendicatrice, une épouse attentionnée et une mère aimante. Elle nous laisse, par ailleurs, découvrir le passage du temps sur elle et sur ses capacités qui s'amointrissent.

À travers ces aller-retours dans son existence, la vieille dame utilise une multitude de procédés scéniques et d'objets ingénieux pour faire vivre au spectateur un touchant voyage à travers le temps, et ce au fil d'une voix et d'un corps chevrotants, fragiles.



Scènes

Explications de quelques scènes (photos durant les recherches):



- Elle consulte une revue et époussette (et manipule) ses petits bibelots, créant des ombres de passants à la fenêtre. Elle les regarde passer et se laisse distraire, augmentant sa solitude face au monde extérieur.

- Elle recrée, avec deux chapeaux d'époque et des gants, la rencontre avec son amoureux et son mariage. Les chapeaux sont posés sur les genoux ou manipulés avec les mains, faisant varier la construction physique des personnages. D'abord hésitants, ils se connaissent, s'approprient, jusqu'à s'embrasser pour se retrouver à la cérémonie qui les unira.



- Elle tente de démêler sa laine, visiblement prise en nœud. Elle s'emmêle complètement dans la laine qu'elle tente en vain de rouler en balle, empêtrée totalement à travers sa chaise. Le téléphone sonne, elle n'est pas capable d'aller répondre.

Pour la vie



- Elle mange une boîte de chocolats, un petit plaisir coupable qui la rend légère, alors qu'elle les dévore de façon passionnée en chantant tout Only you (The Platters).

- Elle incarne plusieurs époques de son existence en prenant des poses de photo dans un cadre. Elle utilise le canevas de la toile pour le transformer en tête, manipulé à travers ces poses. De sa naissance jusqu'à maintenant, différents flashes montrent le cours de son existence.

- Elle nettoie le veston de son mari et le manipule (posé sur une lampe). Le mari prend forme, à travers un petit moment quotidien d'affection.



- Elle chante sa solitude à celui qui n'est plus là. Pourtant ses habitudes disent le contraire : elle s'apprête à lui servir un thé et lui tend la main. Elle danse avec le veston de son mari, dernière danse pour se souvenir du réconfort de ses bras, en chantant doucement Stand by me de Ben E King.

Pour la vie

Les scènes sont liées par plusieurs moments de son quotidien: elle mange des petits bonbons, classe ses pilules, écoute la radio, monte à plusieurs reprises le chauffage... comme une intrusion dans ses petites actions, pour donner accès à la réalité du personnage.



Canevas de la résidence de décembre 2022 au Théâtre la Rubrique (lien vidéo dans le matériel d'appui)

Entrée public

Eva tricote

Elle va chercher des vêtements et un minuteur qu'elle installe sur une table du salon

Scène 1; Fenêtre-passants

Assise dans la berçante en lisant sa revue, elle regarde les passants (ombres) marcher devant chez elle. Intriguée, elle se demande où ils vont. Elle tente d'attirer leur attention et se résigne à sa solitude.

Scène 2; Téléphone

À la vue d'une carte d'affaires laissée sur sa table, elle se décide, malgré son stress, d'appeler pour avoir des informations, mais laisse un message plutôt confus. Elle voudrait savoir quelles sont les restrictions, ce qu'ils peuvent apporter, mais achève son message en disant de laisser faire, qu'elle rappellerait.

Scène 3; Laine

Elle apporte une valise et elle y met quelques vêtements. Elle veut y mettre de la laine. Elle va chercher des pelotes et aiguilles et trouve une pelote mêlée et se lance dans le démêlage. Moment de confusion avec une pelote récalcitrante. Le téléphone sonne alors qu'elle est empêtrée et n'a pas le temps de décrocher.

Scène 4; Chapeaux

Voulant apporter des chapeaux avec elle, elle apporte une boîte et y sort plusieurs de ses anciens chapeaux. À la découverte des chapeaux de mariage, elle enfle gants et chapeaux et elle incarne, en manipulation, son couple lors de leurs débuts : leur première rencontre, leur mariage et leur nuit de noces.

Scène 5; Cadre

Elle dépose dans sa valise différents objets et au moment d'y mettre une photo, un cadre s'illumine (accroché dans la pièce). Y défile des diapositives de sa vie. Elle prend place dans le centre du cadre et, en manipulant un masque/tête et en incarnant avec son corps les situations, retrace différents moments charnières de sa vie, en format de flashes rapides. Jeunesse frivole, carrière de ballerine, blessure au genou, mère avec de jeunes enfants, départ des enfants, maux de dos et vieillesse.

Scène 6; Pilules

Elle se berce pensive et constate l'heure : elle classe ses pilules dans son pilulier et prépare celles prêtes à être prises.

Scène 7; Cuisine

Elle va chercher son souper (en coulisse). Revenant avec une casserole, de la fumée sort de celle-ci. Le détecteur de fumée démarre et sonne sans arrêt. Stressée, elle tente de le faire taire. Au même moment, le téléphone sonne. Elle retourne en coulisse porter la casserole alors qu'un message est laissé sur le répondeur, message qu'elle n'entend pas. Maître Brassard l'avise qu'ils ont tenté maintes fois de la joindre par courriel et que les papiers officiels sont devancés, ils arriveront aujourd'hui et doivent être signés et retournés.

Scène 8; Chocolats

Elle revient et s'installe pour manger des chocolats, son plaisir coupable, faute de repas, en chantant « Only you ». Chaque chocolat est un plaisir. Elle termine en prenant ses pilules. Avec une petite crème de menthe.

Scène 9; Veston-lampe

Elle prend un veston d'homme et au moment de le déposer dans la valise, constate des mousses et de la poussière. Elle l'accroche sur l'abat-jour d'une lampe pour l'arranger. Le veston prend vie, à l'image de son amoureux. Quelques petits instants de bonheurs... il la caresse, lui prend la main, lui offre une sucrerie.

On sonne à la porte

Scène 10; Porte

Elle sort et trouve une lettre dans sa boîte aux lettres. De retour dans la maison, elle l'ouvre et en prend connaissance. On y parle de signature immédiate, prise de possession des lieux, éviction sans possibilité de recours... elle en perd ses moyens.

Scène 11; Dancing cygne

Elle tourbillonne dans les espaces de son salon, regardant et constatant son espace vital qui s'écroule. Ses déplacements sont entremêlés de vestiges de mouvements qui rappellent la chorégraphie de la mort du cygne (ballet).

Scène 12; Lâcher-prise

Elle se départit de ses choses : jette ses bonbons et chocolats, et décroche le téléphone. Elle prend ses pilules pour les mettre dans sa valise, mais se révisé et les jette.

Scène 13; Stand by me

Elle s'installe pour tricoter, à côté de la chaise et du veston de son mari. Au rythme des paroles de la chanson « Stand by me », elle l'adresse à celui qui n'est plus à ses côtés. Elle danse avec le veston, dans une dernière danse avec celui qu'elle aime.



Revue de presse

Quelques critiques de la courte forme

Moi j'ai eu un coup de cœur pour la création du Théâtre à Bout Portant avec Vicky Côté.

- Julie Larouche, Ici Première, Radio-Canada (17 septembre 2020)

Le vrai problème, c'est quand on l'aime (la pièce). On trouve que la fin arrive trop vite, mais avec un minimum de recul, on réalise que l'essentiel a été exprimé. En toute subjectivité, c'est ce qu'a ressenti l'auteur de ces lignes en voyant *Pour la vie*, du Théâtre à Bout Portant. Dans cette histoire, Vicky Côté, méconnaissable, incarne une dame âgée. Ce dévoilement, c'est celui d'une absence.

L'ultime célébration avant l'inévitable. « I won't be afraid », dit-on dans *Stand By Me*. Je n'aurai pas peur. Oui, d'accord, mais il suffit de s'imaginer à la place de cette veuve pour être pris d'une sorte de vertige.

- Daniel Côté, Journal Le Quotidien (17 septembre 2020)

De ce point de vue, POUR LA VIE du Théâtre à Bout Portant de Vicky Côté atteint une limite extrême qui me fascine. Le spectacle ne dure que 7 minutes. 7 minutes intenses. 7 minutes de pur théâtre. 7 minutes d'émotion. Sept minutes de gestes. 7 minutes de manipulation d'objets. Sept minutes ponctuées par le Stand By Me de Ben E. King. On pense à Tchekov ou à Ibsen quant à la monotonie poétique des gestes. Mais ce sept minutes de rituels quotidiens est seulement 7 minutes de plaisir théâtral.

- Louis-Dominique Lavigne, page personnelle, Festival international des arts de la marionnette à Saguenay (31 juillet 2021)

Équipe

Vicky Côté, idéatrice et metteuse en scène, assumera le rôle d'interprète, la courte forme ayant prouvé la justesse de l'interprétation et la dextérité de la manipulation.

Denys Lefebvre et Diane Loïselle (cie Tenon Mortaise, théâtre multidisciplinaire) seront conseillers à la manipulation et aux chorégraphies. Denys a une solide expérience en théâtre gestuel et Diane, un œil chorégraphique. Leur sensibilité sera bénéfique à la technique et la justesse des mouvements.

Christian Ouellet sera présent à la direction d'acteur, comme œil extérieur. Ses interventions lors de la création de la courte forme ont prouvé sa finesse et son souci du détail pour ce genre d'interprétation de personnage. Tout au long du processus, Christine Rivest-Hénault assistera à la mise en scène; habituée au travail de la compagnie depuis quelques années, elle saisit la direction artistique. Sophie Morin Châteauevert assumera les décors et costumes :

scénographe et costumière talentueuse, elle se spécialise dans le détail des accessoires. Habile couturière maniant les textiles, elle est toute destinée à recréer un salon d'époque aux détails fins.

Concernant le son, Stéphane Boivin, musicien et concepteur ayant une sensibilité pour les ambiances et textures a confirmé sa collaboration. Aux l'éclairages, Mathieu Marcil, concepteur d'expérience avec un intérêt marqué pour le théâtre corporel et de manipulation, se joindra à l'équipe.



Courtes biographies

Idéatrice, chercheuse, metteuse en scène, actrice/manipulatrice

Vicky Côté

Femme de théâtre hyperactive et artiste multidisciplinaire, sa pratique, majoritairement théâtrale, s'étend aussi à plusieurs disciplines (poésie, sculpture, musique, vidéo). Auteure, metteuse en scène, conceptrice (son, lumière, scénographie, costumes), comédienne et marionnettiste, elle signe plusieurs productions dans lesquelles elle agit sous différents titres, entre autres pour le Théâtre à Bout Portant, compagnie qu'elle a fondée et qu'elle dirige depuis 2008. Diplômée en théâtre du baccalauréat interdisciplinaire en arts de l'UQAC, ses créations ont été présentées au Canada, en France, en Espagne, en Irlande, en Colombie et dans quelques pays d'Asie. Son travail a été maintes fois souligné par la critique et les pairs en plus de remporter plusieurs prix au passage (RIDEAU, Cartes Premières), dont le Prix John-Hirsch du Conseil des arts du Canada soulignant l'excellence de son travail à la mise en scène. Elle multiplie aussi les collaborations avec d'autres compagnies et événements. Elle siège sur différents comités et conseils d'administration au fil des ans, tels Conseil québécois du Théâtre, Association québécoise des marionnettistes, Les Voyagements-théâtre de création en tournée.

Conseiller à la manipulation et aux chorégraphies

Denys Lefebvre

Comédien, metteur en scène, marionnettiste, mime et formateur. Il est cofondateur et codirecteur artistique, avec Diane Loiselle, de Tenon Mortaise, une Cie de théâtre multidisciplinaire fondée en 1996, qui valorise un théâtre de recherche et de création axé sur la dramaturgie des corps, le croisement des genres et l'interdisciplinarité. Pour Tenon Mortaise, il a signé plusieurs mises en scène, cosigné un bon nombre, en plus de jouer dans presque toutes les productions de la Cie. Maître ès arts, il a été chargé de cours de 2006 à 2010 à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM, dont il est diplômé.

À titre de comédien, il a collaboré à plusieurs créations d'Omnibus, de Robert Lepage, du Théâtre de la Récidive, du Théâtre Bouches Décousues. À titre de marionnettiste, on a pu voir son travail dans maintes productions dont *Le Bain* de Jasmine Dubé (750 représentations).

En 2002, il fut récipiendaire de la bourse Les Inclassables, attribuée conjointement par le CALQ et l'OFQJ, dans le cadre des Ateliers résidences. En 2006, il remportait le prix Shérif Laoun attribué au Meilleur Mémoire création à l'UQÀM pour son spectacle *Et Hamlet, et Faust, et Punch, et la déconstruction et...etc.* Reconnu pour son implication sociale et politique, il a été président de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM), de 2014 à 2019, et a siégé au sein du Conseil d'administration du CQT de 2013 à 2019. Il a également été président de Scène Ouverte, un bureau d'accompagnement artistique pour les arts vivants, regroupant 12 organismes artistiques de Rosemont-La Petite-Patrie.

Conseillère à la manipulation et aux chorégraphies

Diane Loiselle

Auteure, metteuse en scène, chorégraphe, comédienne et marionnettiste. Détentrice d'un Baccalauréat en Danse et d'un Diplôme d'Étude Supérieure Spécialisée en théâtre de marionnettes contemporain de l'UQ.M, Diane poursuit sans cesse une approche dramatique du mouvement, en combinant parole, gestes et arts de la marionnette. Codirectrice artistique de la Compagnie Tenon Mortaise depuis 1996, elle a signé quelques mises en scène et co-signé plusieurs.

Comme auteure, elle a coécrit le texte de *Héloïse la justification d'une passion* et *L'homme de la remise* puis écrit *Les Petits Chaperons rouges* et *Le carré de sable*. Elle est également la conceptrice de toutes les marionnettes de la Cie. Comme interprète, elle fait partie de tous les spectacles de la compagnie et a travaillé auprès d'autres Cies telles le Théâtre Bouches Décousues. Depuis 2008, Diane travaille en étroite collaboration avec le milieu scolaire en développant des projets de collaboration avec les professeurs et les élèves. Elle offre également des ateliers préparatoires en lien avec les spectacles de Tenon Mortaise ainsi que des rencontres avec les jeunes après les spectacles. De plus, elle conçoit et rédige les dossiers pédagogiques des spectacles proposés.

Œil extérieur, direction d'acteur

Christian Ouellet

Depuis sa sortie du Bac interdisciplinaire en arts de l'UQAC (théâtre) en 2002, Christian Ouellet oeuvre surtout à titre de comédien ou de metteur en scène pour les compagnies de théâtre professionnel du Saguenay. On a pu le voir entre autres dans *Richard II*, *Le Misanthrope*, *Ubu Roi*, pour LES TÊTES HEUREUSES, *Le Festin*, *Charles et Berthin*, *Moule Robert*, pour LA RUBRIQUE, *Petites Morts et autres contrariétés* du Théâtre CRI, ou au côté des clowns noirs du THÉÂTRE DU FAUX COFFRE. Il a également joué dans quelques comédies musicales et opérettes avec La Société d'Art lyrique et Les Jeunesses musicales du Canada.

Les étés sont bien remplis avec l'équipe de *La Route des Légendes* dont il a fait partie dès 2014. Depuis quelques années, Christian Ouellet est comédien-marionnettiste. Il a participé à des spectacles Jeune Public, en tournée, comme *Une histoire dont le héros est un chameau...* et *Rose-Épine*, pour Le Théâtre des Amis de chiffon. Il a le plaisir de présenter au Québec (ou à Paris au Théâtre Mouffetard) *Le petit Cercle de Craie*, avec Sara Moisant, du Théâtre de La Tortue noire.

Assistante de recherche, assistante à la mise en scène

Christine Rivest-Hénault

Diplômée de l'Université du Québec à Chicoutimi, Christine Rivest-Hénault a un baccalauréat ès arts grâce à un cumul de trois certificats : en théâtre, en création littéraire et en administration. Assistante de recherche de 2016 à 2019, pour la Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre, elle acquiert de l'expérience en coordination, en gestion et aiguisé son regard sur l'art et la recherche-création. Christine a également été assistante de cours à l'UQAC pour divers cours pratiques du cheminement en théâtre et a partagé son amour de la scène auprès des enfants, par le biais d'ateliers de théâtre pour le Théâtre 100 masques et La Rubrique.

Christine rejoint l'équipe du Théâtre à Bout portant en 2018, comme adjointe à la direction, et travaille sur toutes les créations depuis comme assistante à la mise en scène. Elle signe aussi les deux premières mises en scène du Théâtre du Mortier avec la pièce *ILoveU* et *Tartes aux pommes*. Elle agit à titre de metteuse en scène de directrice d'acteur et de comédienne pour la troupe Frasqc Production.

Conceptrice des décors et des costumes

Sophie Morin-Châteauvert

Sophie Châteauvert se découvre une passion pour les arts de la scène au cours de son BAC interdisciplinaire en arts en théâtre qu'elle termine en 2012. Depuis sa sortie de l'UQAC, elle a travaillé avec plusieurs compagnies théâtrales du Saguenay. Elle explore différentes fonctions depuis ses débuts, telle la scénographie, les costumes, le maquillage et la régie d'éclairage, autant au cinéma qu'au théâtre. Elle a aussi collaboré avec plusieurs festivals comme Regard sur le court métrage ou le Festival international des arts de la marionnette à Saguenay. Elle continue à développer de nouvelles cordes à son arc au fils des nouveaux projets auquel elle participe, et cela depuis bientôt 10 ans.

Concepteur des éclairages

Mathieu Marcil

Depuis 1991, Mathieu Marcil signe les conceptions d'éclairages de plusieurs compagnies de théâtre. De Carbone 14 à Omnibus en passant par le groupe de La Veillée, les compagnies avec qui il s'associe soulignent son penchant pour la corporalité. Son intérêt pour le jeune public l'amène aussi à travailler de façon récurrente avec le théâtre Bouches décousues et Le Cloul! Toujours à l'affut de nouvelles expériences photosensibles, il exporte son travail dans d'autres milieux tel que le cirque avec Les gens d'R, (Échos présenté à la biennale de Venise de 2000). Depuis ses recherches sur les applications corporelles de l'éclairage, il s'intéresse au travail de la marionnette. S'il a un mot qui revient constamment dans les descriptions de ses éclairages c'est, sans contredit, sensibilité.

Concepteur son

Stéphane Boivin

Musicien, concepteur sonore et vidéaste, son univers de création aborde plusieurs disciplines qui étoffent son approche envers le théâtre. Ses nombreuses collaborations avec le milieu culturel, autant dans la création que les aspects techniques ou de recherche de contenu, lui apportent une vision plurielle et riche. Sa sensibilité pour les ambiances et les textures sonores confère à ses récentes conceptions sonores une signature bien personnelle.